Document généré le 25 avr. 2024 10:10

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Une « superfemme »

Ginette Guindon

Volume 9, numéro 2, automne 1986

Monique Corriveau : 10 ans après

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12965ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Guindon, G. (1986). Une « superfemme ». *Lurelu*, *9*(2), 3–6.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

MONIQUE CORRIVEAU

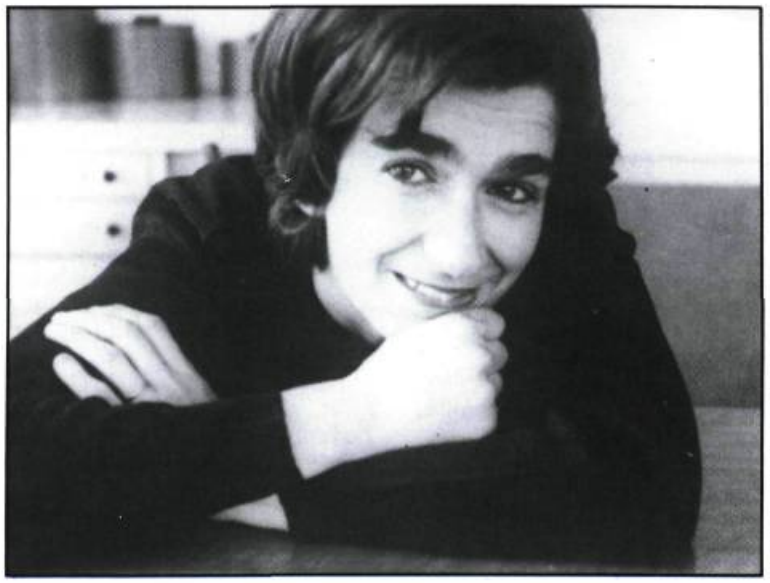


photo: Bernard Corriveau

UNE «SUPERFEMME»

Si elle vivait aujourd'hui, Monique Corriveau souffrirait peut-être du «complexe de la superfemme»: à la fois mère, épouse, ménagère et femme de carrière. De plus, elle avait repris ses études à l'université, ce qui complète le portrait de la superfemme qui joue à la perfection des rôles multiples.

Née dans une famille qui avait un goût littéraire développé, elle commence très jeune à composer des romans avec sa soeur, Suzanne Martel. Sa vieille cousine, Maxine, est une pionnière de la littérature de jeunesse québécoise. Son père, François-Xavier Chouinard, greffier de la Ville de Québec, était poète et musicien à ses heures. Elle a donc grandi dans un milieu culturellement riche, et cela a sûrement favorisé son goût pour l'écriture.

On raconte qu'elle était parfaitement à l'aise tant dans une réunion mondaine que sous la tente. Ses étés passés à la campagne aux Éboulements et ses hivers dans sa chaude maison de Québec lui ont forgé une âme particulièrement sensible et en ont fait une personnalité très attachante.

Née à Québec en 1927
Mariée à Bernard Corriveau
le 29 septembre 1951
Dix enfants (5 filles, 5 garçons)
Décédée à Québec en 1976

Études:
Couvent des Ursulines à Québec
St. Joseph's College à Toronto
Université Laval

De nombreux prix littéraires
dont le Prix
Michelle-LeNormand
(1971) pour l'ensemble
de son oeuvre

Mère de dix enfants, elle avait promis d'écrire un livre pour chacun d'eux. Elle a tenu promesse et même plus, puisque sa dernière oeuvre, *Compagnon du soleil,* est dédiée à son mari, Bernard.

Monique Corriveau avait la passion d'écrire, ce qui est la marque d'un écrivain authentique. Elle a eu un besoin constant d'écrire, même pendant les semaines de maladie qui ont précédé sa mort. Comme le rapporte sa fille Bernadette dans *Des livres et des jeunes* (juin 1980, p. 6): «Écrire, pour maman, n'était pas un exploit, ni quelque chose d'exceptionnel, mais plutôt son pain quotidien.»

Les sources d'inspiration de Monique Corriveau sont souvent des lieux connus et aimés: le couvent des Ursulines que fréquentent les fillettes du *Secret de Vanille,* l'Aquarium de Québec où se réfugie Max, héros d'une série policière, Saint-Joseph-de-la-Rive rebaptisé Brunante dans *Le garçon au cerf-volant*, l'île d'Odérin dans *Les saisons de la mer*, etc.

À Thérèse Dallaire, qui l'interviewait pour le journal *L'Action* de Québec, Monique Corriveau disait: «Quand on a commencé à écrire, on ne peut s'arrêter. On peut changer de genre... mais c'est la vie qui se charge d'inscrire FIN.» C'est effectivement ce qui s'est passé chez cette femme fervente qui répondait affirmativement à la question de Rainer-Maria Rilke: «Mourriez-vous s'il vous était défendu d'écrire?»

Recherche et rédaction:
Ginette Guindon
Développement des collections
Bibliothèque de la Ville
de Montréal

L'oeuvre de Monique Corriveau

CÉCILE

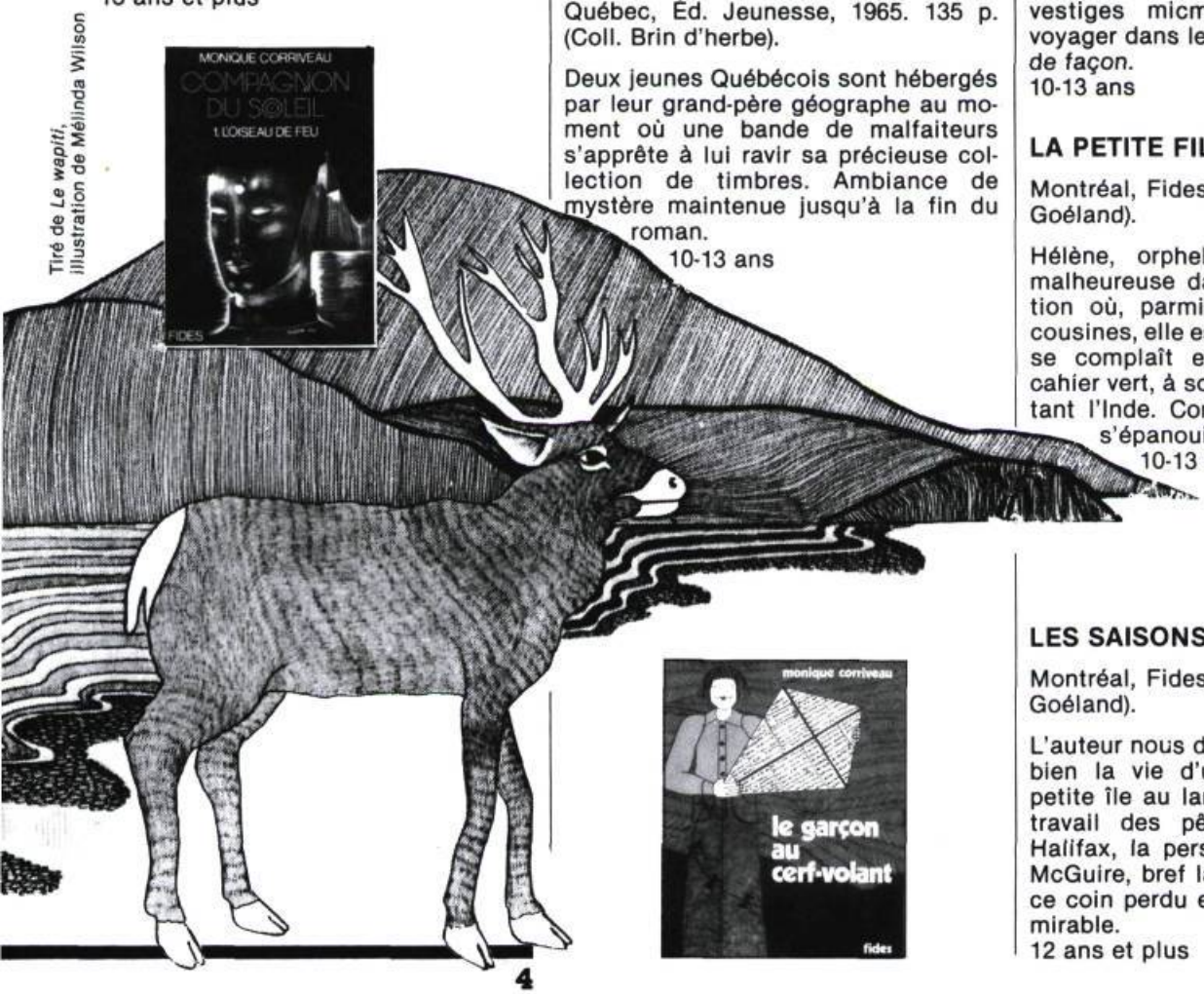
Éd. Jeunesse, 1968. 31 p.

Album qui contient trois petits contes: *Cécile; Rigobert et Poncho;* et *La raquette.* On y trouve chiens, souris et enfants qui s'amusent ensemble énormément.
5-8 ans

COMPAGNON DU SOLEIL

Montréal, Fides, 1976.
3 volumes (Intermondes).
1 *L'oiseau de feu.*
2 *La lune noire.*
3 *Le temps des chats.*

Oakim, dont le front est marqué d'un cercle d'or, est un garçon privilégié de Xantou, société ultra-organisée. 900 pages de lecture passionnante attendent les amateurs de romans d'anticipation.
13 ans et plus



Tiré de *Le wapiti*, illustration de Mélinda Wilson

LE GARÇON AU CERF-VOLANT

Montréal, Fides, 1974.
137 p. (Coll. du Goéland).

L'histoire d'un jeune garçon qui essaie de ramener à la joie de vivre son père écrivain qui se remet difficilement de la mort de sa femme bien-aimée.
10-14 ans

LES JARDINIERS DU HIBOU

Québec, Éd. Jeunesse, 1963. 133 p. (Coll. Brin d'herbe).

Au début de leurs vacances dans le paisible village de Saint-François, Jacqueline et André découvrent deux nouveaux venus à l'allure suspecte. Intrigue menée avec habileté autour de la poursuite de cambrioleurs de bijoux.
10-13 ans

LE MAÎTRE DE MESSIRE

Québec, Éd. Jeunesse, 1965. 135 p. (Coll. Brin d'herbe).

Deux jeunes Québécois sont hébergés par leur grand-père géographe au moment où une bande de malfaiteurs s'apprête à lui ravir sa précieuse collection de timbres. Ambiance de mystère maintenue jusqu'à la fin du roman.
10-13 ans

MAX

Montréal, Fides, 1985. 140 p. (Max).

Trois autres romans dans la même série: *Max au rallye, Max contre Macbeth, Max en planeur.*

Que ce soit pour démasquer des voleurs ou enquêter sur la disparition d'espions, le jeune physicien Max Ricard joue toujours son rôle de détective à la perfection. Chaque roman de la série se situe dans une région différente du pays.
10-14 ans

PATRICK ET SOPHIE EN FUSÉE

Saint-Lambert, Héritage, 1979. 265 p. (Galaxie).

Sophie et Vincent, jumeaux de 11 ans, passent leur vacances annuelles en Gaspésie. Cet été-là, un chat peint sur les parois d'une caverne pleine de vestiges micmacs les amènera à voyager dans le temps, d'une curieuse de façon.
10-13 ans

LA PETITE FILLE DU PRINTEMPS

Montréal, Fides, 1978. 124 p. (Coll. du Goéland).

Hélène, orpheline de 11 ans, est malheureuse dans sa famille d'adoption où, parmi ses sept cousins et cousines, elle est la «fausse note». Elle se complaît en écrivant, dans son cahier vert, à son fameux parrain habitant l'Inde. Comment arrivera-t-elle à s'épanouir vraiment?
10-13 ans

LES SAISONS DE LA MER

Montréal, Fides, 1975. 154 p. (Coll. du Goéland).

L'auteur nous décrit merveilleusement bien la vie d'une famille à Odérin, petite île au large de Terre-Neuve. Le travail des pêcheurs, le voyage à Halifax, la personnalité attirante des McGuire, bref la vie des insulaires de ce coin perdu est peinte de façon admirable.
12 ans et plus

LE SECRET DE VANILLE

Montréal, Fides, 1981. 117 p. (Coll. du Goéland).

La mère de Marie part pour le Grand Nord rejoindre son mari, mais auparavant elle cache un papier important dans la poupée Vanille. Pendant l'absence de ses parents, Marie habite chez une amie mais découvre qu'un espion réussit à s'introduire dans sa maison pour subtiliser le document. Que fera-t-elle?
9-12 ans

LE WAPITI

Montréal, Fides, 1978. 177 p. (Coll. du Goéland).

En 1655, Mathieu Rousseau, 15 ans, quitte clandestinement Rouen à destination de la Nouvelle-France. Il vit une aventure extraordinaire au pays des Seskanous, tribu pacifique à laquelle il s'intègre parfaitement.
12-15 ans

À propos de...

CÉCILE

Le seul album de la romancière; illustré par sa fille Marie-Noël (11 ans).

Premier prix du concours littéraire de la Commission du Centenaire, 1967.

COMPAGNON DU SOLEIL

Prix Dagon, 1977.

«Trois volumes présentés dans un coffret et destinés aux adolescents leur livrent 900 pages de lecture où leur attention sera soutenue par un style remarquable et des actions pleines de rebondissements, sans laisser de côté une certaine finesse psychologique.»
Lurelu, printemps 1979.

«Recommandé à tous ceux qui refusent d'assimiler l'être humain à un rouage fonctionnel.»
In Review, automne 1978.

LE GARÇON AU CERF-VOLANT

Premier livre de la prestigieuse collection du Goéland.

Traduit en anglais sous le titre *A Perfect Day for Kites*, chez Douglas & McIntyre en 1981.

«Ce livre est rempli d'aventures, plein de beauté, de poésie, d'un sens cosmique de l'unité de l'univers. Madame Corriveau a écrit encore une fois un livre de qualité. Les jeunes vont l'aimer, c'est taillé pour eux.»
In Review, été 1975.

LES JARNIDIERS DU HIBOU

Prix de l'ACELF, 1960.

«Monique Corriveau reste dans le domaine du vrai. Pas de trucs à la James Bond, pas de génie à la Perry Mason. Seulement des adolescents à l'imagination et à l'intelligence éveillées, qui réussissent à dévoiler le complot de la demeure du «hibou».»
In Review, été 1970.

LE MAÎTRE DE MESSIRE

Suite des *Jardiniers du hibou*.

Prix de la province de Québec, 1966.

«Selon sa propre formule, l'auteur a voulu permettre aux jeunes «d'exercer les muscles de l'intelligence»: elle y réussit et bien des parents l'en féliciteront.»
Livres et auteurs canadiens, 1961.

MAX

«On y apprend vraiment beaucoup, tout en se divertissant: Shakespeare (*Max et Macbeth*), le vol à voile (*Max en planeur*), le rallye (*Max en rallye*). Les textes de Monique Corriveau sont bourrés d'éléments didactiques qu'elle réussit à faire passer, en toute simplicité, à travers les aventures de ses personnages.»
Lurelu, hiver 1986.

PATRICK ET SOPHIE EN FUSÉE

«Ce récit plein de vie et d'action plaît. On peut facilement s'identifier aux personnages. Le style alerte et parlé, la bonne typographie, le texte aéré contribuent à rendre la lecture facile et intéressante.»
In Review, printemps 1976.

LA PETITE FILLE DU PRINTEMPS

«Avec des mots justes et imagés, l'auteur mène d'une main alerte le développement d'un thème pourtant usé, celui de l'orpheline malheureuse à qui la vie sourit tout à coup.»
Livres et auteurs québécois, 1978.

«Un roman impeccable que je recommande fortement.»
Vidéo-Presse, septembre 1979.

Tiré de *Le wapiti*, illustration de Mélinda Wilson

LES SAISONS DE LA MER

Prix Alvine-Bélisle attribué par l'ASTED, 1976.

«Il aura fallu à l'auteur une étroite communion avec l'espace physique de Terre-Neuve et une connaissance profonde de l'enfance pour écrire ce récit inspiré des souvenirs de jeunesse de Helena Frecker chez qui les Corriveau ont fait un séjour en 1968.»

Le livre canadien, février 1976.

«Le journal d'Helena Frecker a été le tremplin qui a permis à Monique Corriveau de composer un récit bien personnel où sa maturité d'écrivain s'affirme avec assurance. On y découvre son sens de l'observation et son souci d'authenticité.»

Des livres et des jeunes, juin 1980.

LE SECRET DE VANILLE

Il existe quatre éditions de ce premier roman de l'auteur.

Prix de l'ACELF, 1958.

«Ce roman de moeurs familiales est aussi un captivant roman mystère. Le texte est rempli de fraîcheur et de spontanéité, les personnages y sont naturels, amusants, et le caractère des enfants est bien défini. La langue est claire. L'intrigue est bien menée.»

In Review, printemps 1974.

LE WAPITI

Premier livre de la collection «Plein Feu» aux éditions Jeunesse.

Traduit en anglais chez MacMillan of Canada en 1968.

Prix de la province de Québec, 1964.

Médaille du livre de l'année pour enfants, décernée par l'Association canadienne des bibliothécaires, 1965.

Roman préféré de l'auteur.

«Un court texte d'adolescence (4 ou 5 pages) a servi de point de départ. De nombreuses recherches historiques ont contribué à étayer l'action.»

Des livres et des jeunes, juin 1980.

«*Le Wapiti* est un classique de notre littérature de jeunesse. À recommander.»

In Review, février 1979.